

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 82 (1955)
Heft: 9

Artikel: Sur un ancien livre de géographie
Autor: Decollogny, Ad.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229544>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sur un ancien livre de géographie

C'est un petit livre, pas plus large que la main, un petit livre d'une centaine de pages, imprimé à Lausanne en 1812, que le hasard a fait parvenir à notre ami, M. Auguste Mayor, à Grandcour. C'est un cours de géographie élémentaire, sans carte, rédigé en questions et réponses, comme les anciens catéchismes, destiné à la jeunesse. Il nous rappelle la fragilité des Etats et de leurs frontières, notamment.

En le feuilletant, on voit entre autres, que le Danemark comprenait non seulement l'Islande, mais la Norvège, détachée en 1814, et le duché de Sleswig, annexé à la Prusse en 1864. La capitale de cette dernière était Kœnigsberg. Ce royaume, groupé avec l'empire d'Autriche et la Confédération du Rhin, constituait l'Allemagne. L'Autriche réunissait l'archiduché de ce nom, les royaumes de Bohême et de Hongrie, la Transylvanie, une partie de la Croatie, la Galicie.

La Russie, on s'en doute, était déjà un vaste état, englobant les territoires à l'est de l'Allemagne, elle venait de s'annexer la Finlande, la Moldavie et la Valachie, Saint-Petersbourg en était la capitale. La Suède a été amputée de la Laponie norvégienne et de la Laponie russe.

Quant à la Turquie, elle occupait en gros la presqu'île balkanique et l'Archipel, soit les provinces de Roumanie, de Bulgarie, avec Sophia comme capitale, de Serbie, avec Belgrade, de Bosnie, avec Bagnaluc, parties de la Croatie et de la Dalmatie, la Macédoine, l'Albanie, l'Épire, etc. On ne parle pas de la Grèce. La capitale était Constantinople, dans la province de Roumanie, comme Andrinople et Galipoli.

La péninsule italienne était divisée en trois parties. Une ligne partant approximativement du Mont-Rose, descendant en

diagonale jusque dans le département de Tronto, dont le chef-lieu était Fermo, à proximité d'Ancône. Le royaume d'Italie s'étendait à l'orient de cette ligne, occupait les deux côtes de l'Adriatique et la partie septentrionale. La capitale de cet Etat était Milan.

Le royaume de Naples groupait le tiers méridional, soit les terres du Labour, l'Abruzzes, la Pouille et la Calabre, plus les îles de la Sicile et de la Sardaigne, et ne l'oublions pas, Malte. Naples, la capitale, était un port de mer, comme Gaète, Tarente et Brindisi.

La France était à son apogée à cette époque, mais aussi à la veille de son déclin. Napoléon avait repoussé les frontières de son empire jusqu'à Rome, désignée comme un simple chef-lieu de département, avec comme limites le royaume de Naples et celui d'Italie. Il possédait notamment Turin, Gênes, Florence, Pise et la principauté de Monaco. La Suisse était amputée du Valais, de Genève, du Jura bernois et de la principauté de Neuchâtel, cette dernière depuis 1806. Plus au nord, le Rhin formait limite jusqu'à la mer et laissait à la France le Luxembourg, la Belgique et la Hollande, pour la partie méridionale du fleuve, avec de nombreuses villes comme Strasbourg, Mayence, Worms, Spire, Aix-la-Chapelle, Cologne, etc.

L'Angleterre, l'Espagne et le Portugal occupaient les territoires actuels. Nous ne parlerons pas des autres continents. Voilà, en un très bref résumé, ce que l'on peut relever dans ce petit manuel. Nous qui avons été témoins de plusieurs remaniements de la carte européenne, nous y trouverons une preuve de plus de la fragilité des choses d'ici-bas, pour lesquelles le définitif est souvent un vain mot.

Ad. Decollogny.